

Mythologie, Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[139\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[133\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[139\] : De Narcisse](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1092-1093

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Narcisse](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-aisez ne sont utiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines : laquelle estant telle, est aisément emportée vers Iupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est une vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controuvé ce qu'ils ont écrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerve assommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire un brigand avec ses complices : parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doüé de singuliere prudence au fait & maniment des armes, & de ce qui depend de sa conduite ; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des spheres & corps celestes rendissent une harmonie & concert fort plaissant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé un seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitement qu'il fit à Silene : pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le présent & faueur qu'il desiroit recevoir, comme il auoit esté liberal enuers son hôte. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requérons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement ; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny un iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

De Narcisse.

MAis afin que nous deuissions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont fait sçauoir que jamais un méchant homme ne demeure impuny, car iacôit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement ; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu : par son imprudence il fait qu'elles luy tournent à dommage ; tout ainsi que les meilleures viandes tour-

nent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade, qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaïdes.

Q Vant à l'exemple des Belides; il sert pour la nourriture des enfans, car les parens ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contreuienne à l'humanité, au droit de nature & au seruice de Dieu, de peur que suiuians leur exemple & cōcil ils ne s'accoustument à meschanceté: ny les enfans executer les cruels, inhumains & tortionnaires commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seuerement les forfaits des iniques & mal-viuans, car quoy qu'il tarde nul meschant ne demeure impuny.

De Sphinx.

C E qu'ils ont escrit de Sphinx tendoit pour exhorter vn chacun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstant, attendu que c'est la cōdition de l'homme d'estre subiect à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chacun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appelé, & pour dire en vn mot, il faut necessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuuent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tombent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

A V reste quand ils ont voulu montrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ny tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs Fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toute sorte de misere & d'afflictions. Mais parce qu'il s'en trouue qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuuent neantmoins vser modestement de leur posterité, ils ont forgé vne Nemesis, fille de Iustice, tres-venerable Déesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolens del'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux à l'encontre des hautains & superbes.